

Le nouveau roman de Michèle Acquaviva-Pache

« *Les merles préfèrent Schubert* »

Une histoire au cachet de mystère. Une intrigue puisée dans ce qu'on appelle les faits « divers »...insulaires. Des meurtres engloutis dans l'oubli et que la mémoire va extraire de l'ombre. Un style syncopé. Un rythme alliant vivacité et surprises. Une société corse à la loupe. Un livre au ton décalé et inhabituel où une vieille dame fait face à un jeune paumé. C'est ça le nouveau roman de Michèle Acquaviva-Pache

Michèle ACQUAVIVA-PACHE

Les merles préfèrent Schubert

Un ordinaire insulaire



Préface de Patrizia Poli

L'Harmattan

« *Les merles préfèrent Schubert* », pourquoi ce titre étrange ?

Pour que le lecteur se demande ce qui autorise l'auteur à une telle assertion. En fait c'est une réplique d'un personnage masculin du livre. Elle m'a

paru assez énigmatique pour retenir l'attention et aiguïser la curiosité. Et puis j'adore les merles avec leur côté persifleur, râleur, enthousiaste. A longueur d'année ils m'amuse toujours. Quant à Schubert n'est-il pas un compositeur romantique fabuleux !

Que faut-il entendre par le sous-titre, « *Un ordinaire insulaire* » ?

Simplement que le roman reflète le quotidien d'une île, appelée la Corse, qui se partage entre noirceur et splendeur dans la banalité des jours.

Le thème principal de votre ouvrage ?

Sans aucun doute la mémoire avec ses souvenirs à vif et ses oublis délibérés. « *Les merles préfèrent Schubert* » c'est la bataille d'une femme pour se rappeler un événement si pénible, si horrible qu'elle l'a occulté. Car on ne peut pas se souvenir que des belles choses. Il faut savoir assumer toute la réalité d'un vécu. Le bon. Le mauvais. On ne peut se défaire des laideurs ou de ce qui provoque la honte si l'on veut aller de l'avant.

Peut-on dire que « *Les merles préfèrent Schubert* » a une tonalité de polar ?

Pas vraiment. Cette histoire, comme la vie, fonctionne au mélange des genres tragédie, et comédie. Il y a des scènes dures et d'autres souriantes, voire cocasses. Il y a aussi du suspense, et j'espère – que cela se ressentira à la lecture – de l'émotion et de la poésie.

Pourquoi être si caustique avec vos personnages masculins ?

Il y a, ici, pas mal de petits machos minables, qui restent